



## Une Fondation Eucharistique Au Saguenay

(Suite.)



ELLES que des colombes inquiètes, avon-nous dit, les Servantes du T. S. Sacrement erraient à la recherche d'un nid plus tranquille. N'essayons pas de pénétrer le secret de leurs craintes et de leurs angoisses en ces jours si mouvementés, qui apportèrent d'ailleurs un tribut de joie légitime aux parents des Sœurs canadiennes rentrées au pays après une longue absence. Pères et mères, vous les aviez offertes à Dieu sans retour, ces chères enfants, et voilà qu'il vous est donné de les serrer sur votre cœur, dans les élans d'une tendresse purifiée, transfigurée par le sacrifice.... mais les heures étaient courtes ; le mot de séparation se prononçait déjà : l'aurore du lendemain va éclairer le départ vers la ville lointaine que le Seigneur assigne en séjour à ses Servantes.

C'est qu'une religieuse ne s'appartient plus ; elle est toute livrée à l'obéissance de Jésus-Christ. Comme Ruth la Moabite, ayant laissé sous le souffle de l'Esprit divin la maison natale, elle dit : " Je ne puis plus vivre désormais chez les miens ; c'est vous, ô Seigneur, que je suivrai : où vous irez, j'irai : où vous choisirez votre demeure, je fixerai la mienne."

O Maître ! quel est donc le secret de votre puissance sur ces âmes ? Ce n'est ni une force violente ni un éclat éblouissant qui les sollicite à vous suivre : qu'est-ce donc,